



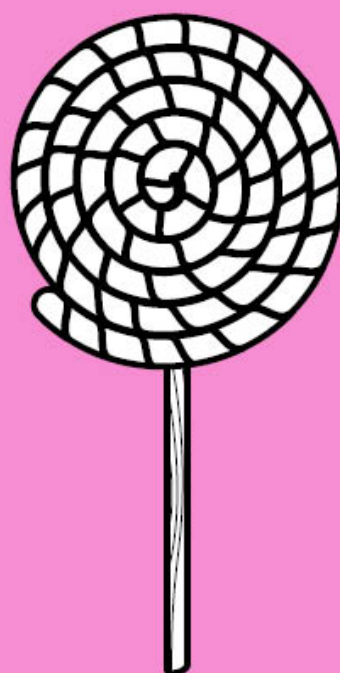
**maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —**

maison des arts
105, avenue
du 12 février 1934
92240 malakoff

ouverture
mercredi au jeudi
- 12 h à 18 h
samedi et dimanche
- 14 h à 18 h

renseignements
maisondesarts.
malakoff.fr
01 47 35 96 94
entrée libre

Ville de Malakoff



« visite contée pour les bébés » création du pôle médiation et éducation artistique

Les contes ont été écrits par Julie Esmaelipour (chargée du pôle médiation et éducation artistique) et Robin Pfeiffer (assistant médiation). Pour accompagner chaque histoire, une bande sonore a été composée et réalisée par l'artiste Joanne Radao.

La visite contée pour les bébés a été conçue en lien avec l'exposition *Quelque part entre le silence et les parlés* - commissariat Florian Gaité - du 26 juin au 28 novembre 2021.

Avec les artistes : Louisa Babari, Adel Bentounsi, Walid Bouchouchi, Fatima Chafaa, Dalila Dalléas Bouzar, Mounir Gouri, Fatima Idiri, Sabrina Idiri Chemloul, Amina Menia et Sadek Rahim.

visite contée pour les bébés

kahina et le soleil perdu

Face à l'œuvre de l'artiste Dalila Dalléas Bouzar, *Cœur pur*.

Je vais te raconter l'histoire de *Kahina et le soleil perdu*.

Il était une fois dans le royaume des Aurès une jeune princesse berbère, qui s'appelait Kahina. Elle était grande, forte, habile, aimait beaucoup jouer et chanter. Et même, elle savait se battre. Depuis qu'elle était petite, la princesse Kahina avait comme meilleure amie une licorne qui se nommait Agmar. Tous les jours, la princesse demandait à Agmar pourquoi il n'y avait jamais de lumière au royaume.

Ah oui, je ne vous avais pas dit...mais dans les Aurès, il y avait une grande malédiction...le soleil ne se levait jamais.

Ainsi, lorsque Kahina voulait courir dans son jardin, ses pieds se cognaient contre des rochers qu'elle ne pouvait voir. Ou alors lorsqu'elle voulait lire des histoires dans sa bibliothèque les mots et les images se confondaient car elle ne pouvait pas bien lire sans lumière. Une grande tristesse régnait chez le peuple des Aurès. Comment pouvait-on vivre sans soleil, sans lumière du jour ? Agmar essayant de trouver la raison de la malédiction répondit à Kahina :

« Certains disent qu'un jour le soleil décida d'épouser la lune et que cette union créa une éclipse éternelle où l'obscurité domina. D'autres qui sont contre cette idée, disent plutôt que le soleil s'est tout simplement éteint comme une bougie. Mais finalement personne ne savait vraiment pourquoi, au fin fond du désert, le soleil ne montrait plus le bout de son nez. »

Le jour de ses 16 ans, Kahina fit un vœu, le même à chaque anniversaire : elle souhaitait de toutes ses forces voir la mer bleue azur qu'elle entendait depuis bébé. Mais pour cela elle devait aller à la recherche du soleil. Elle en fit part à Agmar qui était d'accord pour l'accompagner dans ce périlleux voyage. « C'est décidé : cette nuit nous partons à la recherche du soleil ! »



Dalila Dalléas Bouzar, *Cœur pur*, 2020, ensemble de trois broderies, 130 x 220/240 cm. ©Toufik Oulmi

visite contée pour les bébés

...

Après trois jours dans le désert, Kahina et Agmar arrivèrent au but : le bout du désert. Quelque chose avait l'air de bloquer le soleil. Prudemment ils s'approchèrent quand soudain un monstre à trois têtes de serpents gigantesques arriva devant eux. C'était lui qui bloquait les rayons du soleil !

Impossible de le déplacer, les têtes de serpents étaient trop emmêlées. Alors Kahina fit preuve de réflexions et grâce à Agmar, qui est une licorne très rusée, elle réussit à dompter le monstre et défit les nœuds. Les serpents furent libérés et purent s'enfuir pour laisser place aux rayons du soleil.

De retour chez elle triomphante, la princesse Kahina alla directement dans sa chambre et regarda pour la première fois son visage dans un miroir : elle put voir qu'elle avait de longs cheveux dorés et des yeux d'un noir profond. Enfin elle pouvait voir son ami de toujours, sa belle licorne Agmar.

On a oublié le souhait de Kahina ! C'était quoi déjà ? Ah oui, elle voulait voir la mer.

Enfin, quand la princesse sortit de chez elle, elle vit pour la première fois la mer. Elle découvrit les couleurs de la nature qui l'entourait depuis sa naissance : des oiseaux de toutes les couleurs, des roses, des verts ; des fleurs rouges, bleues et violettes. Grâce à la princesse Kahina et au retour du soleil, plus personne dans le royaume des Aurès n'eut peur du noir.

fin.



Dalila Dalléas Bouzar, *Cœur pur*, 2020, ensemble de trois broderies, 130 x 220/240 cm. ©Toufik Oulmi

visite contée pour bébés

adu et le tapis volant

Face à l'œuvre de l'artiste Sadek Rahim, *Mouvement*.

Je vais vous raconter l'histoire d'*Adu et le tapis volant*.

Il était une fois dans la ville d'Annaba un jeune garçon qui se nommait Adu. Adu signifie air en berbère. Sa maman lui avait donné ce prénom en hommage au dieu des vents, le plus puissant de tous les dieux. Adu passa ses journées entières à jouer dans le sable chaud, les yeux rivés vers l'horizon de la mer. Tous les jours il cherchait un moyen de pouvoir quitter sa plage d'Annaba pour voyager dans le monde entier.

Vous allez me dire : mais il peut prendre un bateau et partir à l'aventure en mer ! Et oui c'est une bonne idée. Sauf que la maman d'Adu lui interdisait de voyager en mer car c'était beaucoup trop dangereux, le dieu des vents était trop capricieux et se mettait facilement en colère. Ses crises pouvaient provoquer des tempêtes d'une semaine !

Un jour, en creusant dans le sable, Adu découvrit un objet étrange... il sembla que c'était une lampe. Adu aperçu une inscription dessus. Curieux, il frotta sur la lampe pour mieux lire : et tout d'un coup...PAAF...un Génie apparut. Surpris Adu demanda ce que faisait le Génie dans cette lampe.

Le Génie lui répondit : « Bonjour Adu, je suis le Génie de la lampe. Merci de m'avoir libéré. Ça faisait un siècle que je dormais dedans. Pour te récompenser je vais t'offrir un vœu. Tu as le droit de me demander ce que tu veux. »

Adu, tellement heureux de sa trouvaille ne réfléchit pas et demanda : « Génie, Génie, oh Génie je souhaiterais être libre de pouvoir voyager et découvrir le monde ! »

Par chance le Génie lui décota un objet hors du commun : un tapis magique qui permettait de voler n'importe où !

Le Génie prévint Adu qu'il pouvait partir où il le souhaitait mais qu'il fallait faire attention car le tapis était fragile.

Sans se poser de question Adu sauta sur le tapis et décolla pour traverser la mer. Enfin il volait au-dessus de cette étendue bleue immense.



Sadek Rahim, *Mouvement*, 2020, tapis brûlé, GPS Garmin 73 sur socle, 306 x 196 cm (tapis), 11 x 5,5 x 2,8 cm (GPS). ©Toufik Oulmi

...

Il découvrit une île avec pleins d'animaux : il aperçut des perroquets de toutes les couleurs, des crocodiles qui se prélassaient dans l'eau chaude, des petits singes très bruyants qui sautaient d'arbre en arbre.

Mais en continuant de survoler l'étendue verte de bananiers et de palmiers, Adu arriva de l'autre côté de l'île. Et là le spectacle changea : le sol était marron, presque noir. C'était le côté volcanique de l'île. Tout d'un coup, le volcan rentra en éruption. Une flamme arriva sur le tapis et en brûla une partie. Les trous supprimèrent le pouvoir du tapis, Adu ne pouvait plus voler et dû atterrir sur l'île.

Bloqué et sans moyen pour repartir, Adu pleura toutes les larmes de son corps ; il pensait ne plus jamais revoir sa maman.

Il pleura tellement et longtemps que le dieu du vent l'entendit et vint le voir :

« Pourquoi pleures-tu Adu ? » demanda gentiment le dieu.

« Mon tapis est cassé et je ne peux plus voler pour rentrer chez moi » répondit Adu en reniflant bruyamment.

Le dieu du vent dans sa grande bonté lui offrit un radeau : « Tiens Adu, tu peux accrocher ton tapis sur le mat comme une voile et rentrer chez toi. »

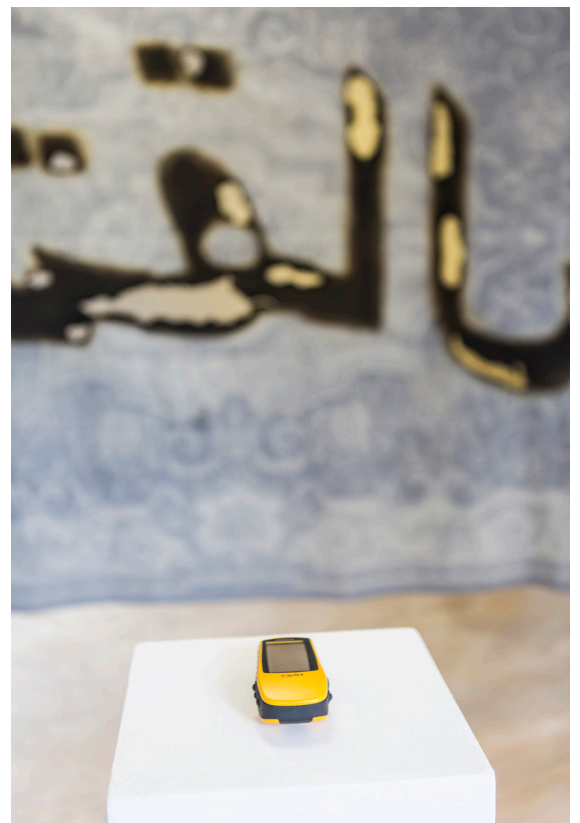
Adu remercia le dieu du vent mais lui dit qu'avec les trous dans le tapis il serait impossible pour lui de naviguer sur la mer.

Le dieu du vent lui répondit que c'était son jour de chance. Il prit une grande inspiration et souffla sur l'eau pour que le courant permette à Adu de rentrer chez lui.

Le dieu souffla tellement vite qu'Adu rentra à l'heure pour le dîner. Sa mère trouva son fils bien trop calme et lui demanda ce qu'il avait fait de sa journée : « Oh, pas grand-chose, répondit Adu ; je me suis reposé sur la plage et je crois que je me suis endormi et j'ai rêvé d'animaux merveilleux qui vivaient sur une île. »

« Tu vois (répliqua sa maman), pas besoin de vouloir partir d'Annaba, l'imagination de chacun de nous permet de faire de beaux voyages ! »

fin.



Sadek Rahim, *Mouvement*, 2020, tapis brûlé, GPS Garmin 73 sur socle, 306 x 196 cm (tapis), 11 x 5,5 x 2,8 cm (GPS). ©Toufik Oulmi

informations pratiques



métro



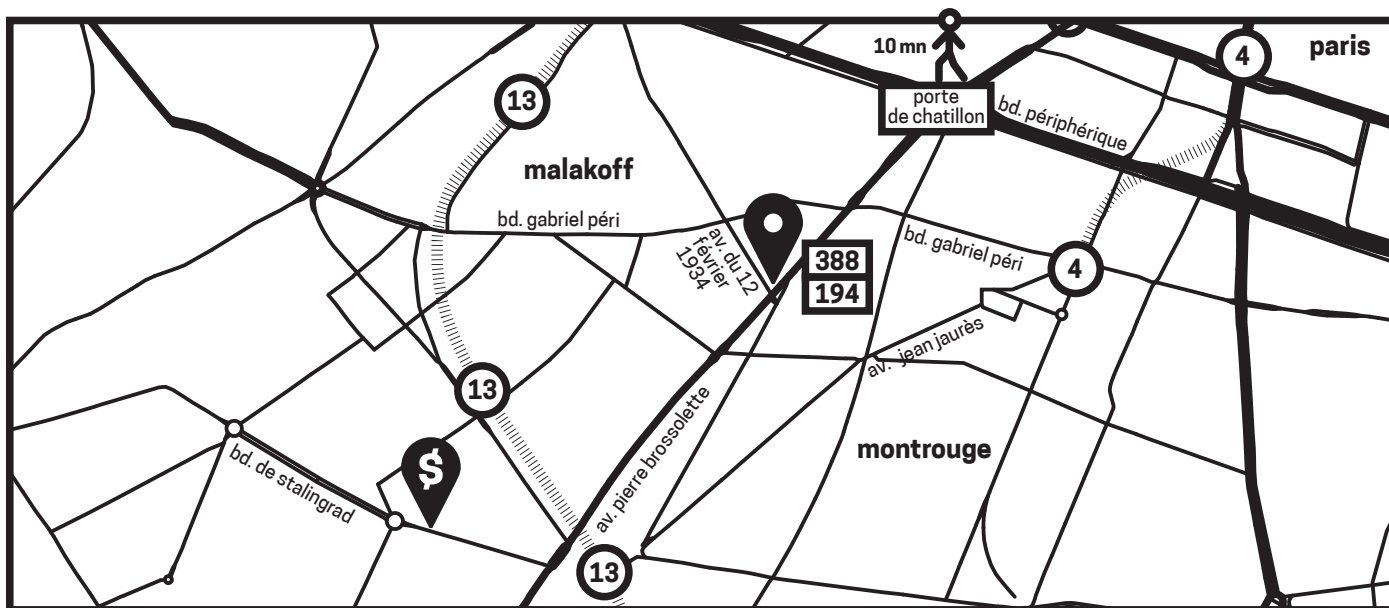
bus



la maison
des arts



la \$upérette



accès

la maison des arts
105, avenue du 12 février 1934
92240 Malakoff

métro ligne 13
station Malakoff - Plateau
de Vanves

métro ligne 4
station Mairie de Montrouge

voiture
Sortie Porte de Châtillon,
puis avenue Pierre Brossolette

la supérette
28 boulevard de Stalingrad
92240 Malakoff

métro ligne 13
station Châtillon-Montrouge

contacts

direction
aude cartier

pôle médiation
et éducation artistique
julie esmaelipour
médiation week-end
muntasir koodruth
assistant médiation et éducation
artistique
robin pfeiffer

administration
et production
clara zaragoza

pôle projets hors-les-murs
et supérette
juliette giovannoni

coordinatrice nuit blanche
noémie mallet

contact presse
maisondesarts@ville-malakoff.fr

partenaires

La maison des arts - la supérette, centre d'art contemporain de Malakoff bénéficie du soutien de la DRAC Île-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil départemental des Hauts-de-Seine et du Conseil régional d'Île-de-France.

La maison des arts - la supérette, centre d'art contemporain de Malakoff fait partie des réseaux TRAM, BLA! et Arts en résidence.

Les résidences à la supérette sont rendues possibles grâce au soutien de la DRAC Île-de-France et Paris Habitat.

entrée libre
ouvert du mercredi au vendredi
de 12 h à 18 h
les samedis et dimanches
de 14 h à 18 h
les lundis et mardis sur rendez-vous.